

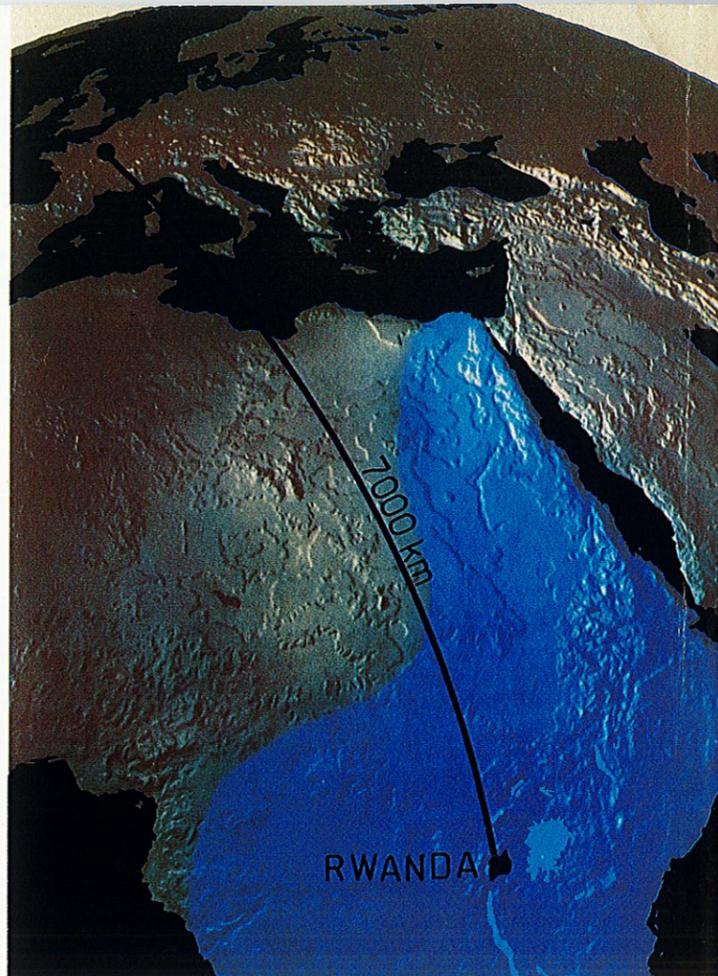
Au cœur de mille et une collines.

RWANDA NZIZA

Ces deux mots en langue rwandaise, le kinyarwanda, sont les premiers d'un chant très populaire qui célèbre «les beautés du Rwanda».

Ce pays d'Afrique Centrale est souvent appelé «le Pays des Mille Collines». En fait, il y en a plusieurs milliers parmi lesquelles sont disséminées les habitations entourées de petites parcelles cultivées.

• Le Rwanda est enclavé au cœur de l'Afrique, à vol d'oiseau à 1200 km de la mer la plus proche, à savoir l'Océan Indien. C'est sans doute pour cette raison que ce pays est souvent ignoré en Europe. Rares sont ceux qui peuvent le situer exactement ou seulement en nommer la capitale.



Non, le Rwanda ne se situe pas à la porte de l'Europe.

Au cœur de cette Afrique si souvent remuante, le Rwanda apparaît comme une tache minuscule, un pays anonyme qui fait rarement parler de lui.

• Ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'Afrique et du tiers monde en général, savent que cette ancienne colonie allemande, devenue protectorat belge après la première guerre mondiale, est actuellement confrontée à une croissance démographique des plus élevées, génératrice d'une surpopulation angoissante. C'est là le principal problème du pays ; il tient en deux chiffres : une population essentiellement agricole qui augmente chaque année de 3,7% et la production de nourriture qui, elle, n'augmente que de 2,5%.

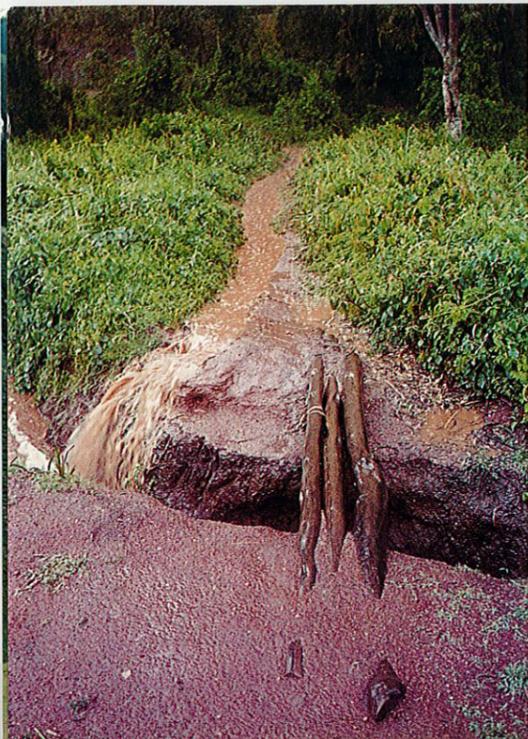
Pourtant, le Rwanda est l'exemple même d'un peu-



C'est peut-être parce que les Rwandais vivent dans un pays où l'abondance fait défaut, mais où la nature est généreuse, que l'enfant est toujours leur richesse première.

La qualité de la vie, c'est avant tout la qualité des rencontres.





Durant la longue saison des pluies, même les chemins disent parfois : ça suffit !

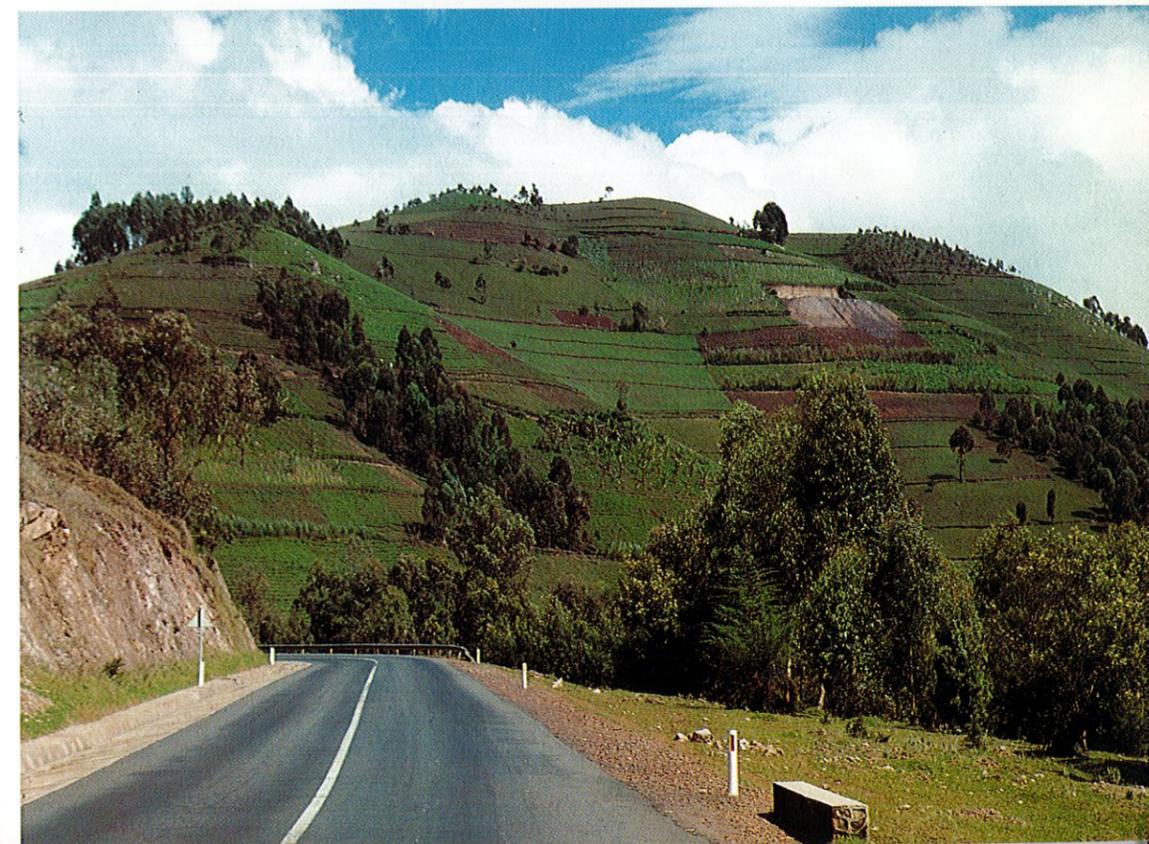
ple qui mobilise toutes ses énergies pour réussir son développement, même si pour cela il lui faut vaincre mille difficultés.

• Le Rwanda est un pays chaud puisqu'il se trouve à proximité de l'équateur. Mais son altitude élevée le fait bénéficier d'un climat des plus agréables, favorable à l'agriculture et à la qualité de la vie. Le soleil brille toute l'année même si pendant la grande saison sèche, de juin à septembre, le ciel est souvent légèrement couvert. La température diurne oscille autour de 24°C, les extrêmes n'étant guère inférieurs à 10° ou supérieurs à 35°. Toutefois dans la région des volcans, où l'altitude est plus élevée, les températures sont moins clémentes. Au-dessus de 3000 mètres, il gèle souvent la nuit. C'est une donnée utile

Toute l'année, le soleil, fidèle à son idéal de régularité, se retire en paix vers 18 heures.



Le réseau routier rwandais dans l'Ancien...



...et dans le Nouveau Testament. Actuellement les routes, asphaltées grâce à l'aide de pays amis, permettent de traverser facilement le Rwanda du nord au sud et d'est en ouest.



Le grand pont sur la Nyabarongo est lui aussi chemin de développement.

pour ceux qui comptent s'adonner aux joies de l'alpinisme dans cette région. C'est aussi grâce à cette altitude élevée que le Rwanda est régulièrement

— février à juin : grande saison des pluies qui est la principale saison des semences ;
 — juin à septembre : grande saison sèche au cours de laquelle on récolte, on voyage, on organise les fêtes ;
 — septembre à décembre : petite saison des pluies qui permet de semer les légumes et le sorgho et de planter les pommes de terre ;
 — décembre à février : petite saison sèche qui permet de récolter ce qui a été semé au début de la petite saison des pluies. Cette période-ci est la plus agréable de l'année, du point de vue climatique et dès lors touristique.

arrosé. Il jouit en effet de deux saisons des pluies qui rompent la monotonie du climat.

Si les pluies tardent à venir, c'est la sécheresse et la menace de disette.

Par ailleurs, des précipitations trop abondantes entraînent un surcroît d'érosion, néfaste à l'agriculture, et parfois des inondations redoutées même si elles ne sont jamais catastrophiques.

• La proximité de l'équateur explique la régularité des horaires quotidiens et le rythme de la vie journalière. Le soleil se lève en effet toute l'année vers 6 heures et se couche vers 18 heures, pratiquement sans aube ni crépuscule.

Puisque nous parlons des heures, il peut être intéressant de noter que les autochtones d'Afrique Centrale comptent les heures comme on le faisait en Palestine au temps du Christ, à savoir de 1 à 12 pour



Les pluies abondantes, la moitié de l'année, favorisent une occupation maximale des terres. Le pays ressemble dès lors à un vaste jardin ondulé.

le temps diurne et de même pour le temps nocturne. Ainsi, notre « 7 h du matin » est pour eux « 1 h du jour » et notre « 19 h » correspond à leur « 1 h de la nuit ». Lorsqu'il est midi, ils disent qu'il est 6 heures.

• Les routes du Rwanda, autrefois parfois impraticables, ont fait place à un réseau routier, partiellement asphalté, qui fait l'admiration de ceux qui ont voyagé dans d'autres pays d'Afrique Centrale.

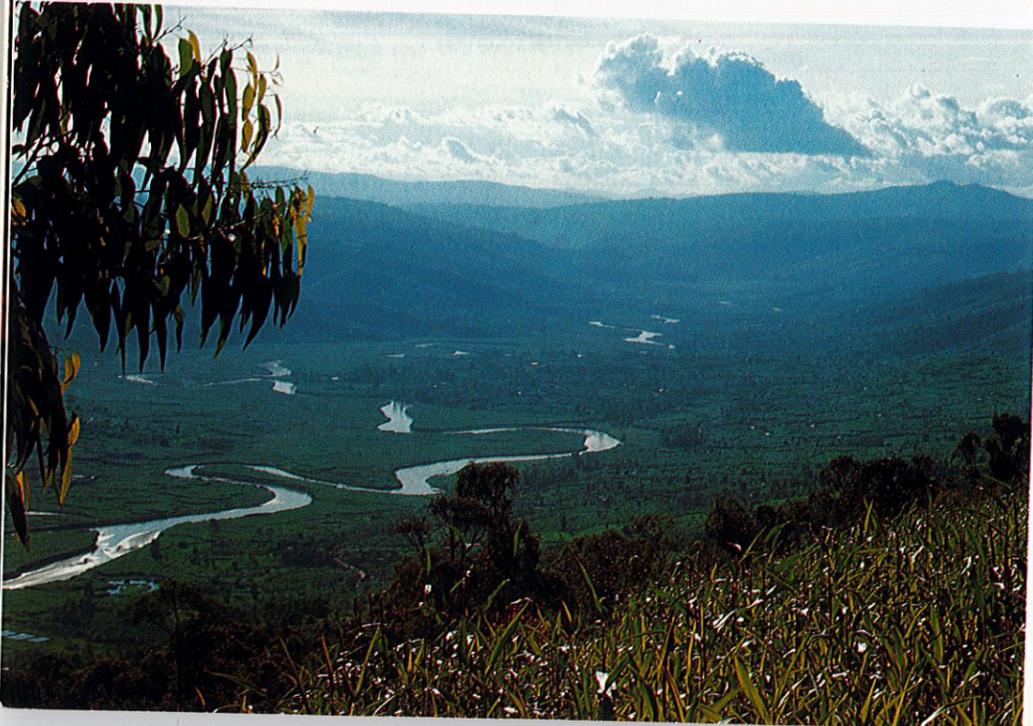
En parcourant le pays — et il faut à peine quelques heures pour le traverser de bout en bout — on découvre beaucoup de sites qui font rêver. Le développement de l'industrie touristique s'y heurte cependant à plusieurs obstacles majeurs qui tous se rapportent à des questions d'argent. Néanmoins ce pays est un des plus intéressants à découvrir, avec ses innombrables collines, ses volcans, ses nombreux lacs, ses

paysages typiques de bananiers et de cultures essentiellement vivrières.

• Le Rwanda s'enorgueillit aussi d'abriter le berceau du Nil au long duquel se sont accrochées les civilisations les plus anciennes. C'est toutefois un berceau partagé car, si c'est au Rwanda que se cache la source septentrionale du Nil, c'est son voisin du sud, le Burundi, qui en alimente la source méridionale.

• Si les racines de ces civilisations anciennes se perdent dans la nuit des temps, les Rwandais vivant actuellement, eux, aiment la lumière du jour et le montrent d'ailleurs volontiers. Ils ont le rire facile et le geste expressif.

« Pays des Mille Collines », « Pays du Printemps Perpétuel » ou encore, « Suisse de l'Afrique », autant d'appellations pour désigner un pays sympathique et fort attachant où l'on est toujours bien accueilli.



Sans doute ce paysan nous invite-t-il à dire avec lui : Rwanda nziza, qu'il est beau le Rwanda !

Lorsque l'Akanyaru rencontre la Nyabarongo, cela fait beaucoup d'eau !

Le Rwanda peut, sans le moindre doute, être qualifié de terre d'accueil.





La Nyabarongo, qui est le Nil à peine sorti du berceau, fait déjà preuve de beaucoup d'indolence.

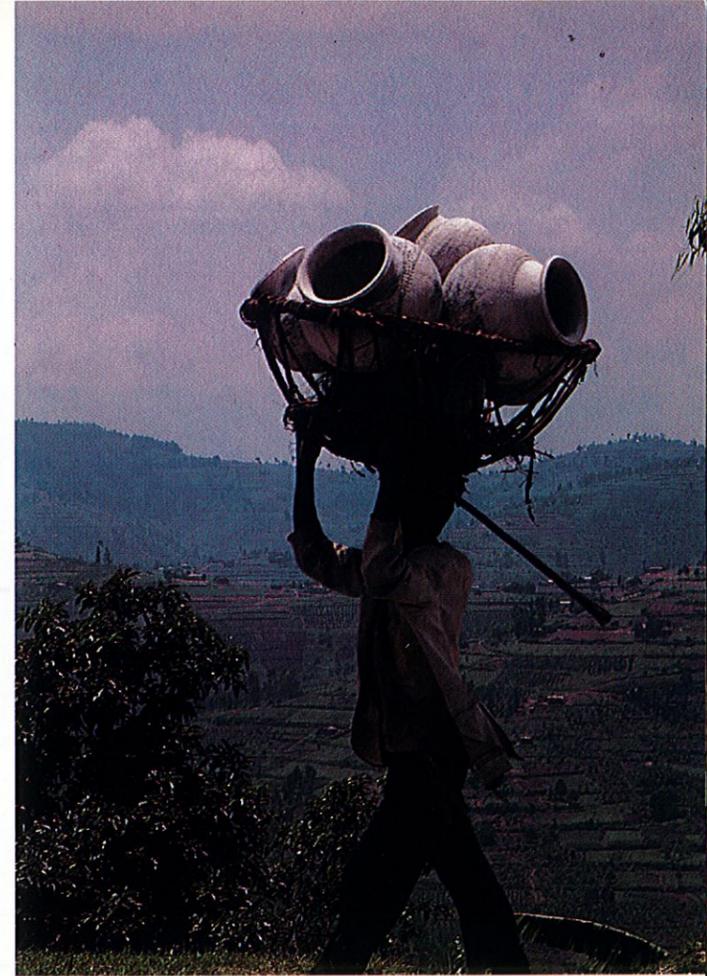
UNE HISTOIRE ECLAIRANTE

Le Rwanda est sans doute l'un des berceaux de l'humanité. Il est en effet proche de la gorge d'Olduvai en Tanzanie où les anthropologues situent les débuts de l'homme.

- Dans les temps les plus reculés, ce pays était entièrement couvert de forêts et habité par des pygmées dont les descendants actuels sont appelés **TWAS** (ou Batwa dans la langue du pays). Ceux-ci constituent maintenant 1% de la population totale. Ils vivent misérablement, soit à la lisière de ce qui reste de la forêt primitive, soit au milieu des autres ethnies, fabriquant alors des poteries qu'ils vendent sur les marchés.

- C'est sans doute vers les premiers siècles de notre ère que des agriculteurs, chassés par les sécheresses du Nord, vinrent s'installer sur les collines bien arrosées du Rwanda. Ils défrichèrent les forêts en vue de l'agriculture et exterminèrent ainsi indirectement les chasseurs twas qui en vivaient. Leurs descendants actuels — près de 90% de la population — sont les **HUTUS** (Bahutu dans la langue autochtone).

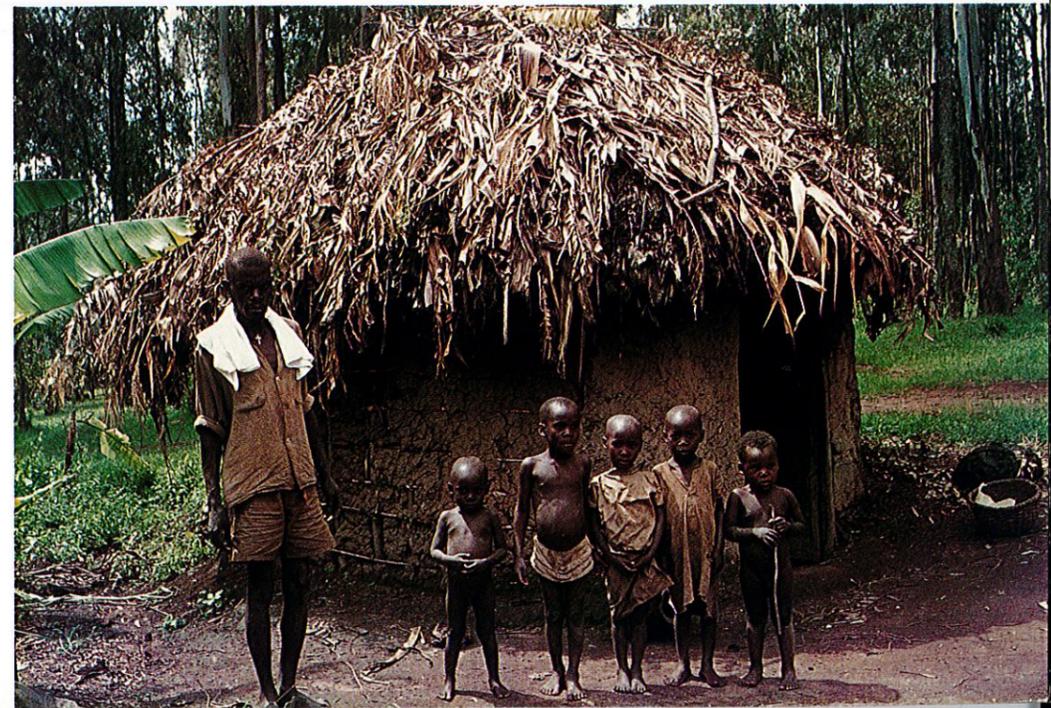
- Vers les années 1400 arrivèrent, par vagues successives, les **TUTSIS** (Batutsi), pasteurs nomades venant eux aussi du Nord. La pénétration s'opéra de manière pacifique. Ils adoptèrent la langue et la manière de vivre des Hutus, mais ils se mirent bientôt à leur imposer leur domination, ce qui fut facilité par leur stature élancée. Ainsi se préparait la féoda-



Les Twas sont peut-être en voie de disparition. Il faut le regretter.

L'espoir de vendre fait vivre.

La pauvreté de ces petits hommes ne les empêche pas d'être heureux au sein de leur famille.



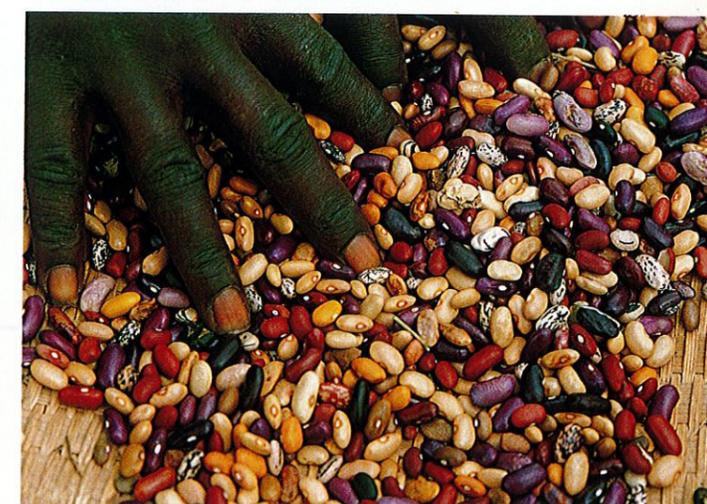
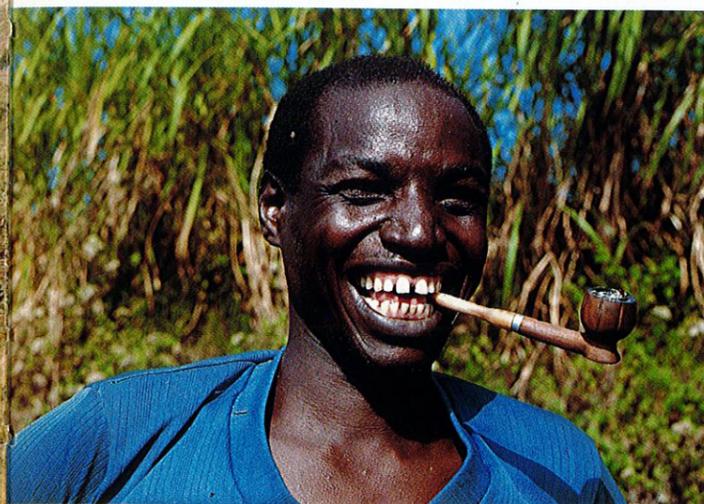


La joie d'un cultivateur hutu heureux est toujours communicative.

Un régime de bananes est un espoir de nourriture et surtout de... boisson (pour les hommes !).

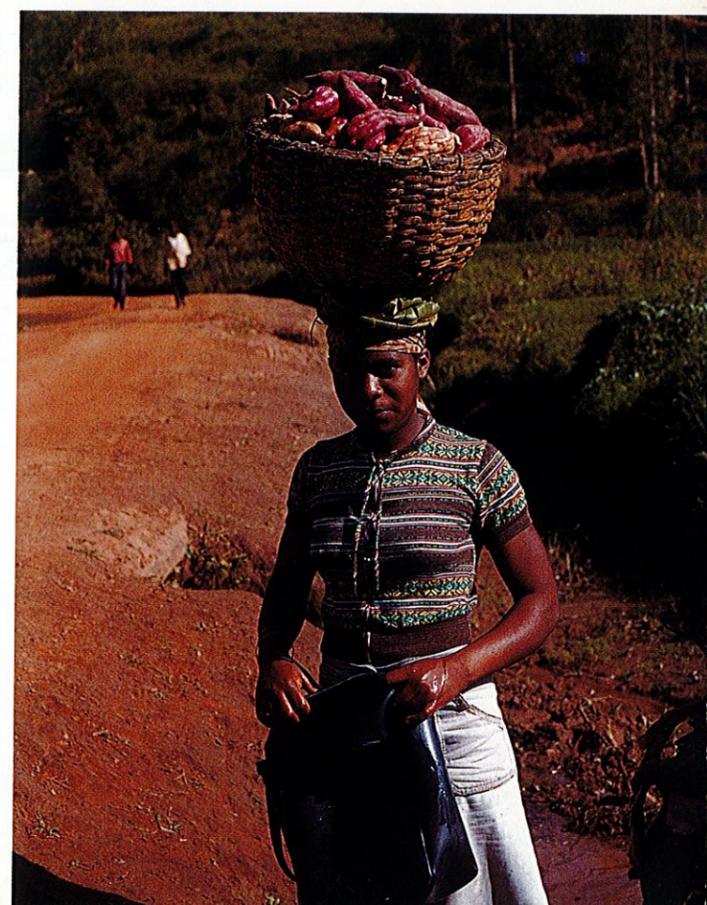
Les haricots forment encore toujours la base du repas quotidien.

Le transport des produits de la terre, des patates douces en particulier, ne coûte vraiment pas cher...



Les Hutus sont très attachés à la terre qu'ils cultivent volontiers en commun au rythme de chants spontanés.

Dès sa naissance, l'enfant participe fidèlement aux travaux de sa mère.

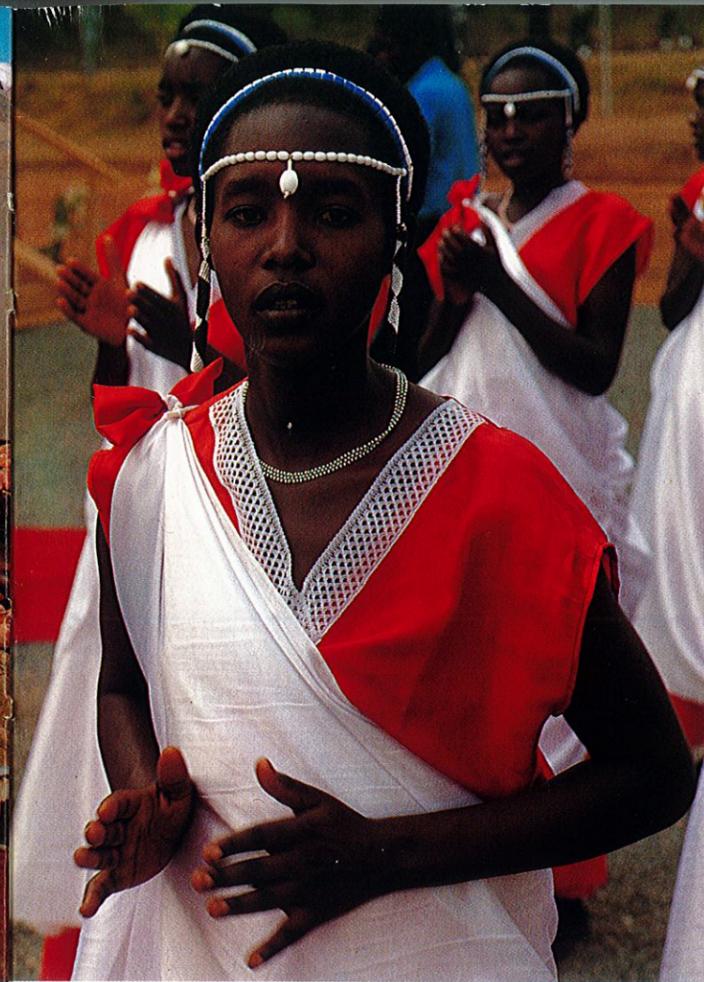




...même si le marché est loin.



Ce sorgho se transformera lui aussi en bière, mais alors plutôt destinée aux femmes et aux enfants.



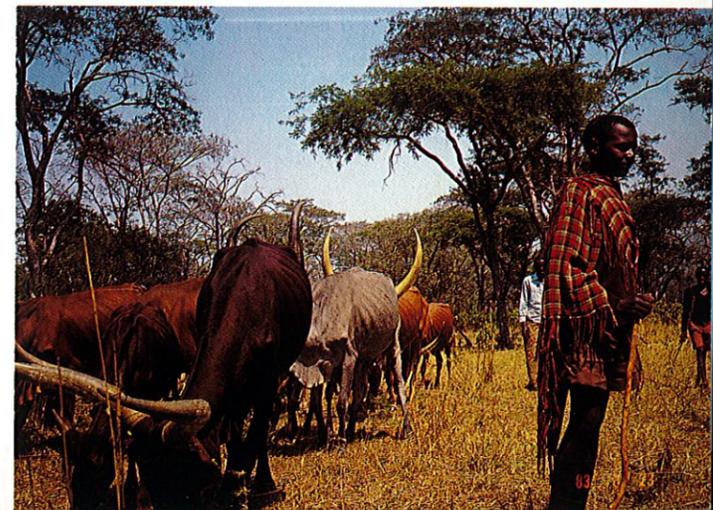
Le mwami, ou roi tutsi, avec sa «cour» au début de ce siècle.

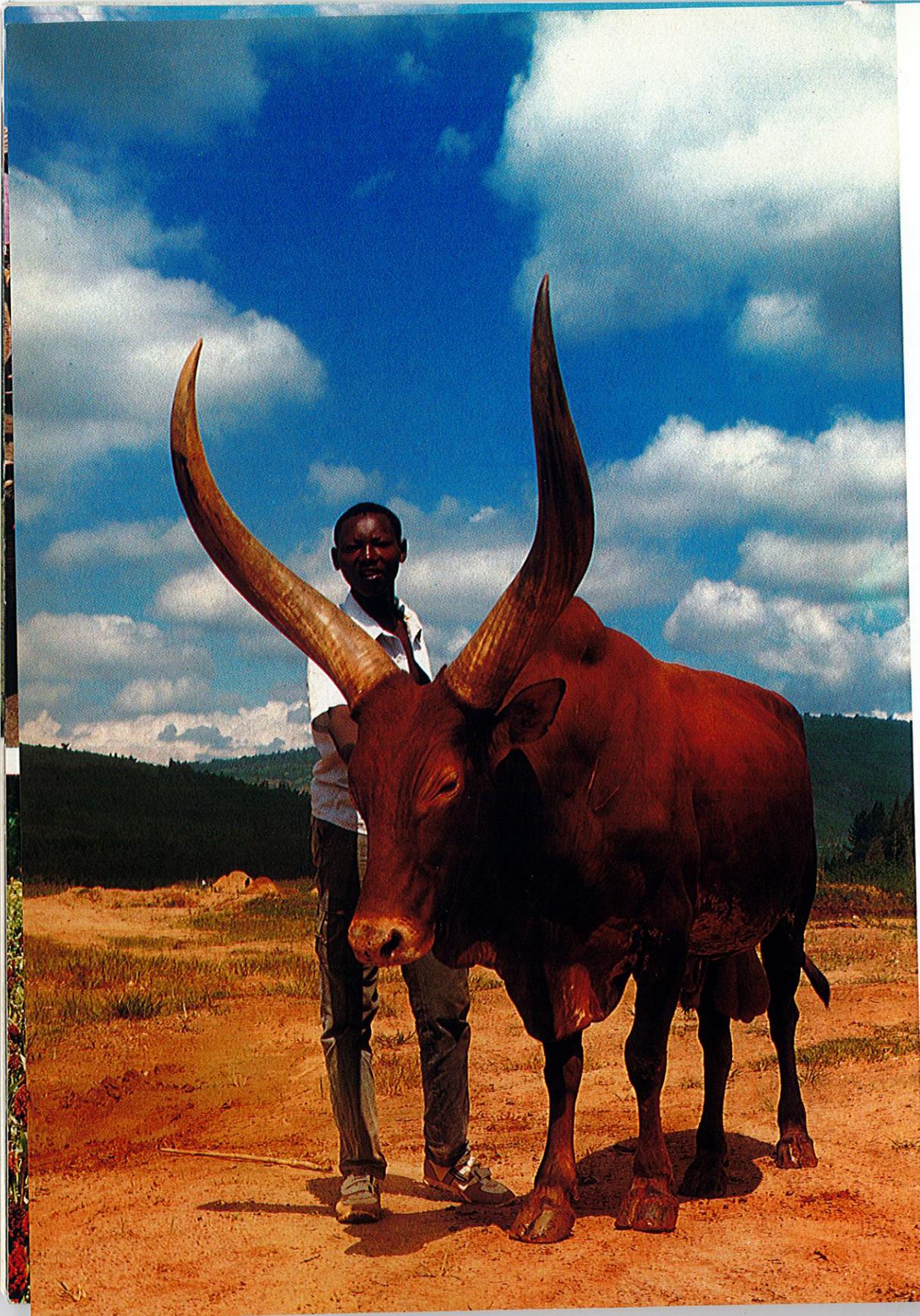
Les pasteurs tutsis, fidèles à la tradition, ne sont pleinement heureux qu'entourés de leurs bêtes à cornes.

lité qui s'installa dans toute sa dureté au 19^e siècle. Tout se centralise alors autour du roi tutsi, appelé mwami, et de sa cour.

Les corvées imposées aux Hutus peuvent totaliser deux jours sur cinq.

- Jusqu'à la fin du 19^e siècle le Rwanda avait échappé à toute infiltration européenne. C'est en 1890 que les puissances mondiales placèrent ce pays encore inconnu dans la sphère d'influence **allemande**. Ce n'est toutefois que 4 ans plus tard, le 2 mai 1894 pour être précis, qu'un lieutenant allemand à la tête de 620 hommes bien armés, en franchit la frontière orientale.



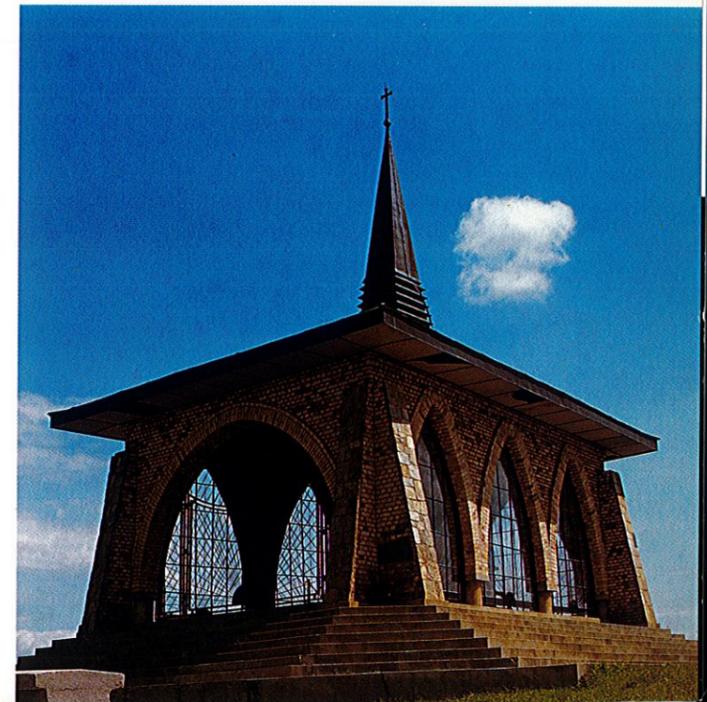


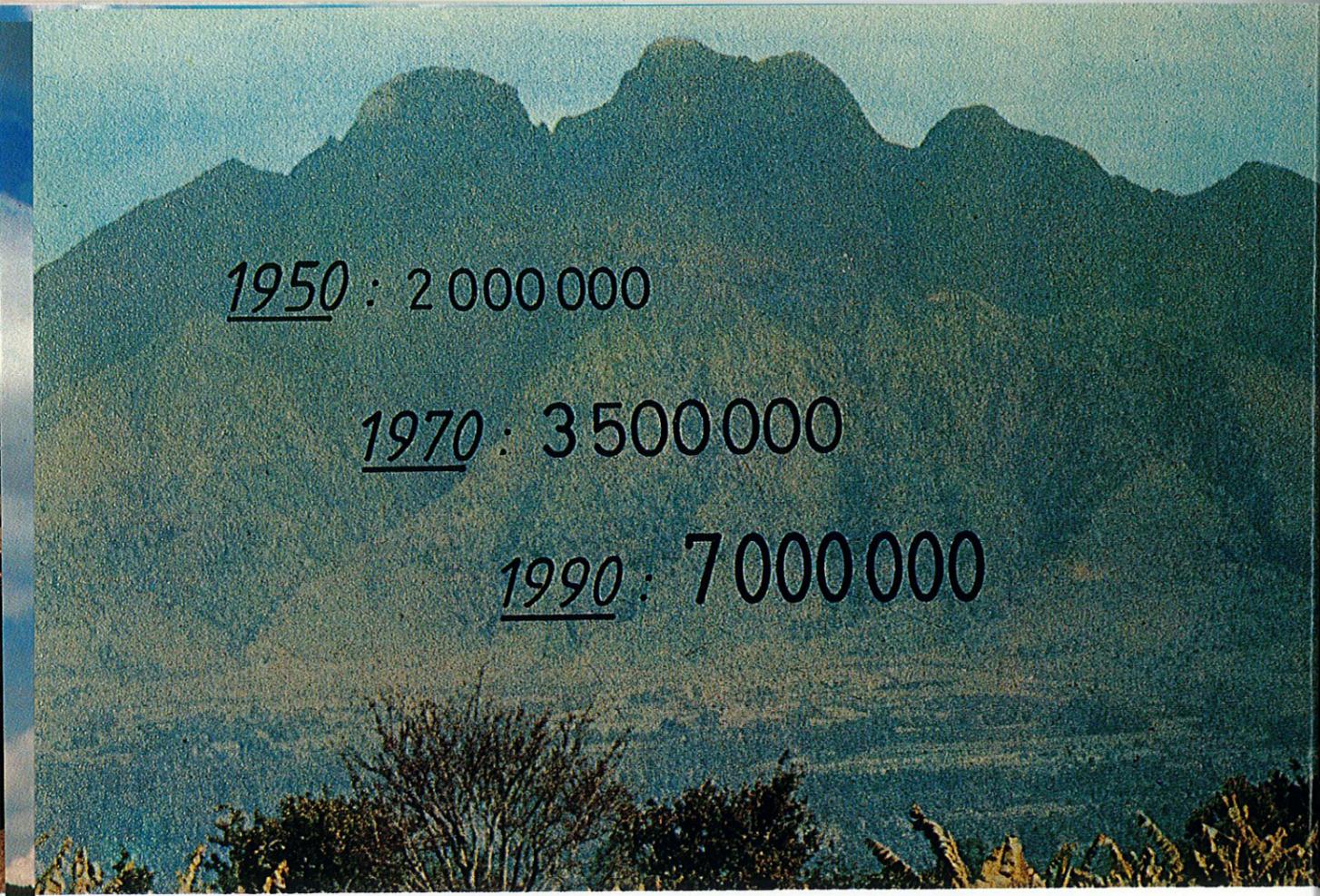
Ce Hutu est sans doute propriétaire de la vache qu'il trait avec amour ; au temps de la féodalité il n'en aurait eu que l'usufruit limité.

La chapelle de Gahogo fut érigée en souvenir des événements politiques de Gitarama.

- Suite à la défaite allemande de 1918, le traité de Versailles (1919) confia à la Belgique le mandat sur le Rwanda. La **tutelle belge** respectait la structure sociale du pays et s'appuyait sur l'autorité du mwami tutsi.
- Le 28 janvier 1961, sur la grand-place de Gitarama, en présence d'une foule de 25 000 personnes, le leader hutu, Grégoire Kayibanda, déclara la monarchie abolie. C'est ainsi que le Rwanda devint une **république** avant même d'être indépendant.
- Le 28 juin 1962, l'Assemblée générale de l'O.N.U. leva la tutelle belge, consacrant ainsi la **souveraineté** de la République rwandaise.

Plus les cornes sont spectaculaires, plus l'éleveur est fier de sa bête.





1950 : 2 000 000

1970 : 3 500 000

1990 : 7 000 000

Un accroissement de population qui inquiète tous les responsables...

UNE ECONOMIE DIFFICILE

Nourrir une population qui double en vingt ans de temps sur une surface déjà entièrement exploitée, est le défi lancé à l'économie rwandaise.

La densité de la population est l'une des plus élevées d'Afrique. Si vous aimez les chiffres, vous pouvez aisément la calculer vous-même sachant que le pays s'étend sur 26 338 km² et que sa population est d'environ 7 000 000.

Pourtant le Rwanda connaît au début de cette dernière décennie du 20^e siècle, une stabilité socio-politique et une croissance économique que peuvent lui envier d'autres pays africains.

• De quoi vivent-ils ?

Le gros de la population est toujours tributaire de l'agriculture qui n'est guère qu'une agriculture de survie avec pour seul outil de travail la houe.

Vu qu'une famille compte encore en moyenne 7 ou 8 enfants, il va de soi qu'on ne peut pas continuer à leur procurer du travail dans les exploitations familiales qui, par morcellements successifs après le décès des parents, deviennent de plus en plus petites. Les efforts de planification familiale pourraient, à l'avenir, ramener le nombre d'enfants à 4 ou 5, ce qui est encore beaucoup pour un pays surpeuplé.

• Quel avenir pour les jeunes ?

Certains sont d'avis que l'enseignement est la



...et sans doute aussi un certain nombre de chefs de famille.

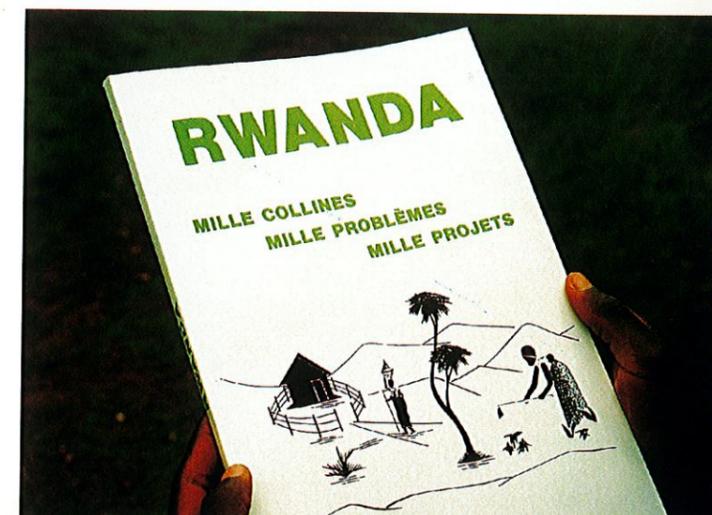
solution-miracle... Mais, au Rwanda, l'enseignement est loin d'être à la portée de tous. Plus d'un demi-million d'enfants échappent à l'école ; ils sont souvent employés aux travaux des champs ou à la garde des vaches. En effet, seulement un enfant sur deux en âge d'école est scolarisé.

Malgré l'immense effort fourni par l'Etat et les Eglises pour favoriser l'instruction après l'école primaire, garçons et filles doivent rentrer à la maison dans la plupart des cas car à peine 1 sur 10 réussit à décrocher une place dans le secondaire. Les laissés pour compte sombrent facilement dans le désœuvrement vu que les parcelles familiales sont devenues trop petites. Beaucoup de ces jeunes désœuvrés veulent

Le rôle des dirigeants, c'est évidemment de trouver des solutions aux problèmes... Plusieurs bonnes publications y contribuent.



Une bouche de plus à nourrir est toujours un problème de plus.





Le paysan, homme ou femme, ne fait qu'un avec sa houe.

Il ne faut jamais faire de gros efforts pour réunir beaucoup de monde.

tenter leur chance en ville en acceptant n'importe quel travail même mal rémunéré. S'ils ne trouvent pas le moindre emploi — ce qui est fréquent — ils retournent à la campagne grossir le nombre d'inactifs ou deviennent enfants de la rue vivant de rapines, de mendicité, parfois de prostitution.

• **La voie de l'artisanat**

Les différentes **EGLISES** essaient de remédier à cette situation. Voici à titre d'exemple ce que fait le mouvement «Jeunesse Ouvrière Chrétienne» ou J.O.C. Pour cela donnons la parole à son aumônier général. *Il y a dix ans, la J.O.C. entreprit de contacter systématiquement les jeunes désœuvrés.*

Les premiers à s'organiser vraiment sous l'influence de la J.O.C. furent les jeunes gens qui s'offrent maintenant avec leurs brouettes à transporter bananes, sacs de café, haricots, patates douces, etc. Ils prirent un uniforme de travail portant les lettres J.O.C. et un numéro, ce qui devait rendre possible le repérage d'un éventuel voleur.

La J.O.C. a joué un rôle de catalyseur: elle a encouragé, donné des idées, cherché d'autres petits travaux. Elle a contribué à rendre aux jeunes désœuvrés leur dignité. Les jocistes deviennent des travailleurs «comme les autres».

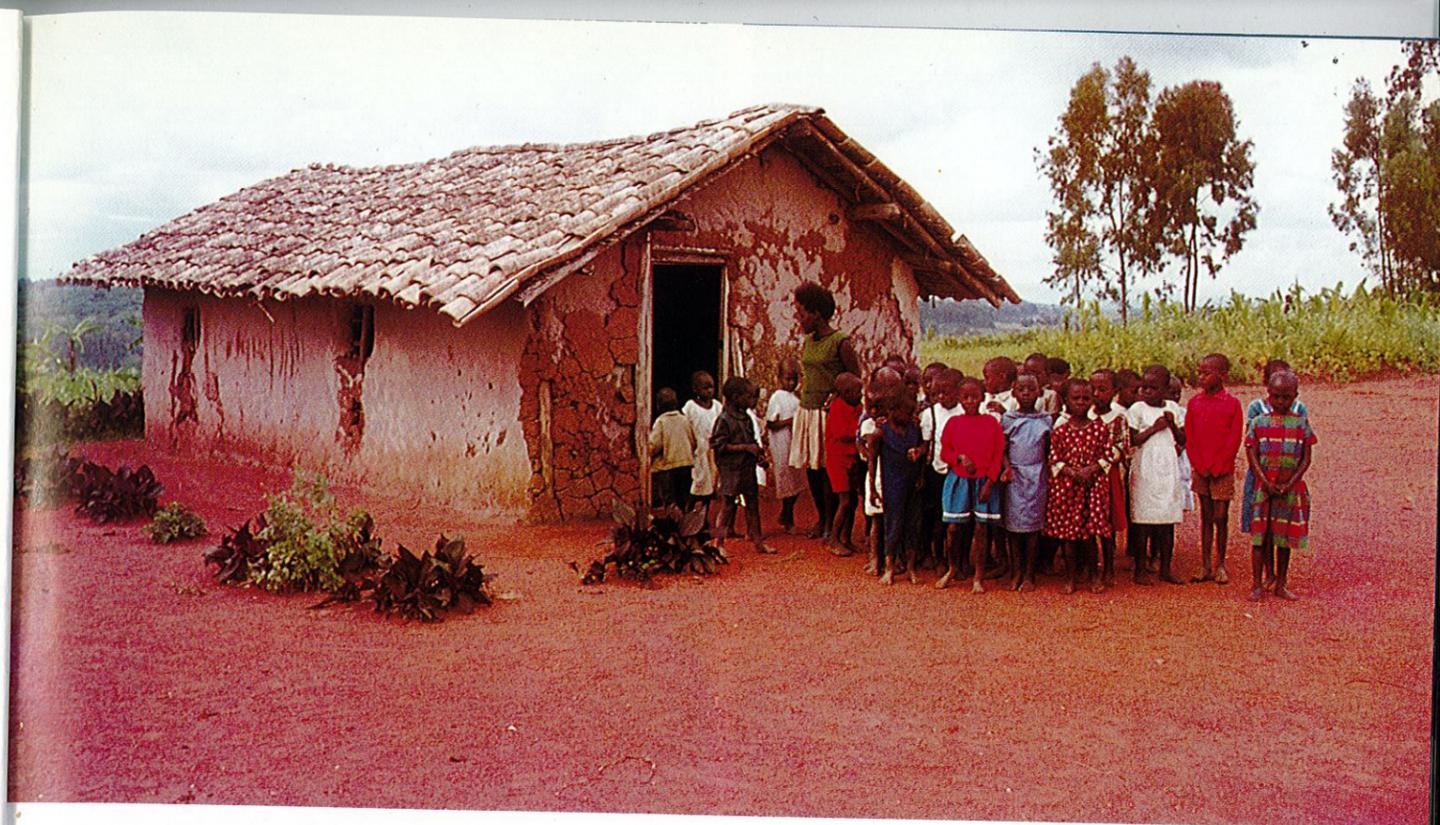
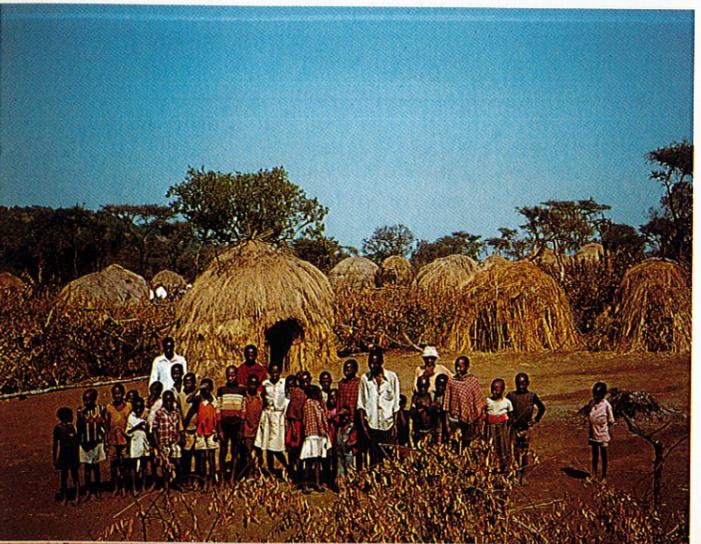
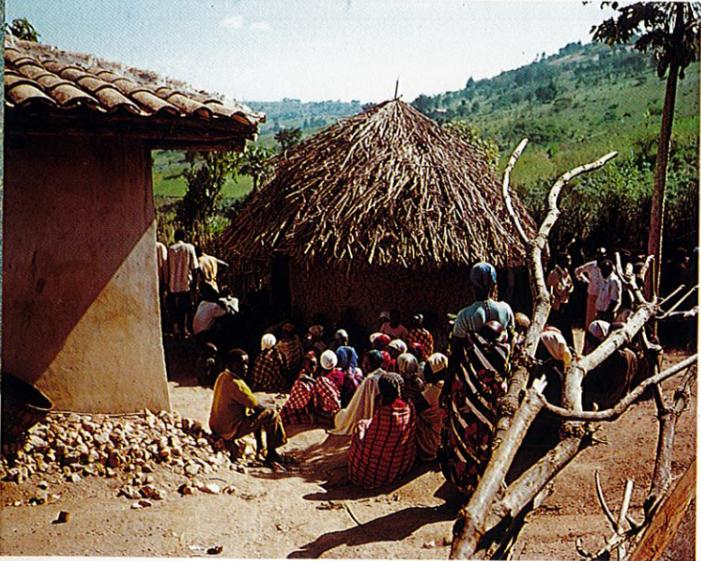
Ils sont aujourd'hui 2500 à Kigali, répartis en 120 groupes de 10 à 25 membres, selon l'activité qu'ils exercent: à côté des transporteurs, il y a les chargeurs de camions, les coiffeurs, les mécaniciens, les menuisiers, etc., etc.

Avec un peu d'obstination et de chance, ils arrivent à gagner autant qu'un employé de bureau.

Il y a bien sûr d'autres organismes d'inspiration religieuse qui sont très actifs à guider les jeunes sur les voies difficiles de l'emploi.

De son côté, l'**ETAT** lance des initiatives très valables par l'intermédiaire du Ministère de la Jeunesse.

Certains pays limitrophes, ayant autrefois accepté des émigrés rwandais, les ont parfois refoulés après des années de présence, ce qui crée évidemment un problème supplémentaire dans ce pays déjà surpeuplé.



Ceux qui ont la chance de pouvoir faire des études secondaires n'ont cependant pas toujours la vie facile. S'ils sont externes, ils ne trouvent parfois, pour étudier, pas d'autre endroit que sous l'éclairage public... là où il existe.

Petite école de campagne disparue il n'y a pas si longtemps.

Les écoles des villes ont déjà de l'allure.

